



© Christophe Raynaud de Lage

d'après une histoire vraie : la transe masculine de Christian Rizzo

Dix ans après sa création au Festival d'Avignon, la pièce emblématique du chorégraphe cannois, qui en décembre dernier a quitté la tête de l'ICI-CCN de Montpellier, (re)fait son Tour de France.

4 février 2025

Le plateau est plongé dans une pénombre crépusculaire. On distingue à peine sur le sol blanc, une chaise de jardin, une plante et au loin, une estrade où sont posés des instruments de musique. À quatre pattes, une silhouette traverse l'espace scénique, aussitôt rejointe par une autre, puis par une troisième. Insectes du soir, créatures de la nuit, qui sait ? Imperceptiblement, la lumière se tamise. Les huit danseurs assis par terre répètent les mêmes gestes comme traversés par la musique jouée en direct par **Didier Ambact & King Q4**.

Le tempo s'intensifie, les corps des interprètes rentrent en transe. En solo, en duo ou en groupe, ils prennent possession des lieux. Spontanément, une communauté se crée. Conjuguant danse contemporaine et traditionnelle, **Christian Rizzo** plonge profondément dans la culture méditerranéenne. Il en extrait chaleur, solidarité et communion. Bras dessus, bras dessous, les corps s'enchevêtrent. Les mains se lient pour donner naissance à une chaîne que rien ne peut rompre. Fraternelle, tendre autant que spirituelle, l'union de ces huit hommes est sacrée. Elle naît de leur désir d'être ensemble dans les rires, la joie et peut-être les drames.



© Christophe Raynaud de Lage

La masculinité hors des clichés

Loin des clichés, le chorégraphe esquisse un autre paradigme, celui d'une société masculine qui n'aurait pas à prouver sa virilité et pourrait laisser transparaître ses émotions. S'inspirant d'un impromptu auquel il a assisté en 2004 à Istanbul à la fin d'un spectacle, Christian Rizzo cherche non à reproduire le moment, mais bien l'émotion intense qu'il avait ressentie. De ces hommes surgis de nulle part pour exécuter une courte danse folklorique avant de disparaître à nouveau, il n'a gardé et développé que l'essence même de cette gestuelle fugace : une intensité mystérieuse qui fait fi du concept même de genre.

Réinventant des grammaires ancestrales qui empruntent autant à l'art des derviches tourneurs qu'à celle du sirtaki, il trace de nouvelles lignes de fuite et imagine un tourbillon virevoltant qui embarque dans son sillage, préjugés et idées préconçues. Un moment hors du temps qui touche au cœur de l'humain !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore